

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 93 (2003)

Artikel: Défunts, bûchers et céramiques : la nécropole de Lausanne-Vidy (VD) et les pratiques funéraires sur le Plateau suisse du XIe au VIIIe s. av. J.-C.

Autor: Moinat, Patrick / David-Elbiali, Mireille / Berti-Rossi, Sylvie
Rubrik: Résumé = Zusammenfassung
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-836051>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumé

Ce travail présente les sépultures de Lausanne-Vidy (VD), ainsi qu'une unique structure de Pully-Chamblandes (VD). Il débordé du cadre restreint des sites lausannois, pour proposer une synthèse des pratiques funéraires entre le XI^e et le IX^e siècle av. J.-C. Le catalogue détaillé des découvertes lausannoises (chapitre 5) est accompagné d'un catalogue des structures funéraires du Plateau suisse (chapitre 7), d'une liste des dates absolues (¹⁴C, chapitre 4) et des découvertes de restes osseux animaux en contexte sépulcral (chapitre 8).

L'historique des recherches s'articule autour de quatre thèmes principaux. Le premier concerne la fouille des sépultures et son évolution au cours du vingtième siècle. Deux périodes se signalent par des découvertes exceptionnelles et des documentations de bonne qualité, tout d'abord au début du siècle, puis avec la mise en place des archéologies cantonales, dans les années 60 à 70. Le second aspect met l'accent sur l'absence de références régionales, notamment de sites stratifiés et de contextes connus par du mobilier dans le bassin lémanique. Les techniques de fouilles et leur implication dans l'analyse des pratiques funéraires sont aussi abordées : on constate que l'étude du mobilier prend toujours le pas sur l'étude des pratiques funéraires. Cette situation est sans doute liée à la qualité des descriptions et à l'absence de plan ou de bonne documentation des contextes. Le dernier point, de loin le plus développé, concerne l'histoire de la tripartition du HaB. Les sépultures lausannoises apparaissent isolées et le bassin lémanique reste à l'écart des grandes synthèses des années 70. On ne peut pas s'appuyer sur un cadre chronologique et culturel bien défini, alors que l'essor, amorcé en Allemagne, se traduit en Suisse par les travaux de V. Rychner dans la région des Trois-Lacs ou d'U. Ruoff en Suisse orientale.

La description des techniques de fouilles et l'élaboration des documents de base forment le second chapitre. Il décrit le type d'enregistrement utilisé à Lausanne dès 1985, lors des fouilles de Vidy-Chavannes 29. Un second volet est consacré au traitement de cette information par un exemple précis : celui de la structure 38. Il démontre que l'analyse des structures latentes, ici la répartition des esquilles osseuses et des traces organiques dans la fosse, est susceptible de fournir des arguments importants pour la bonne compréhension de l'architecture et du mode de dépôt des objets.

La stratigraphie générale et la topographie du site au Bronze final sont présentées dans le troisième chapitre. On se rapportera au catalogue des structures pour une description

précise des coupes de terrain. Toutes les sépultures sont regroupées sur une même unité topographique : la terrasse de 10 m. Celle-ci se développe d'est en ouest et induit l'organisation générale des tombes selon ce même axe. La répartition des sépultures est abordée de façon très sommaire, car les surfaces connues par des fouilles extensives sont beaucoup trop limitées pour réaliser une analyse de l'organisation spatiale des sépultures.

Le quatrième chapitre est consacré à la chronologie. Il résume les résultats de la typochronologie et s'arrête plus longuement sur les datations absolues par le ¹⁴C. La nécropole couvre près de trois siècles et demi, entre la seconde moitié du XI^e siècle et la fin du VIII^e siècle, soit environ entre 1050 et 700 av. J.-C. Les X^e et IX^e siècles sont les mieux représentés, alors que le VIII^e siècle n'est connu que par une sépulture (T15b) qui se situe entre 750/720 et 700 av. J.-C. Les datations absolues de la nécropole sont intégrées dans des diagrammes qui regroupent une cinquantaine de datations provenant essentiellement du Plateau suisse et de la moyenne vallée du Rhône. On constate que le HaB3 est assez bien représenté et qu'il peut être individualisé, ce qui n'est pas le cas du Ha C ou de la transition entre les deux périodes.

Le catalogue des sépultures regroupe les structures lausannoises par année de découverte et par intervention à l'intérieur de la nécropole de Lausanne-Vidy (VD). Chaque sépulture est présentée en détail avec une description de l'architecture, du mobilier et les résultats de la détermination des os humains et animaux.

L'analyse du mobilier souligne l'importance de l'ensemble lausannois qui se compose de nombreux récipients complets et dont les ensembles clos fournissent des associations indiscutables pour la chronologie. Par contre, le nombre trop restreint de sépultures ne permet pas de fonder une chronologie indépendante. L'ensemble du mobilier est décrit et analysé en détail, puis les ensembles clos ont été calés selon les différents systèmes chronologiques. On a également tenté d'établir une évolution des types et de proposer une chronologie révisée. L'examen du mobilier permet d'identifier deux blocs distincts : le premier, ancien, peut être classé dans la tradition du HaB1 (T3-1985, T1-1985, T14A, St 37) et l'autre, récent, est à mettre en rapport avec le HaB3 (T1-1961, T25, T22, T17 et T70). L'affinement de cette séquence en deux blocs et l'intégration des types architecturaux permettent de proposer une sériation vraisemblable avec une ensemble intermédiaire HaB2

(T2-1985, St111, St38, T8, T9) mais qui n'est pas confrontée à des données stratigraphiques. Les affinités culturelles sont également abordées, on peut rattacher la région lausannoise à celle des Trois-Lacs plutôt qu'au mobilier des bords du Léman, illustré uniquement par le matériel de Chens-sur-Léman/Port de Tougues (Haute-Savoie) dont l'ensemble lausannois semble plus éloigné. Faute d'ensembles entre ces deux points, on ne peut pas définir de limite entre la zone savoyarde et celle des Trois-Lacs.

Les pratiques funéraires regroupent la description des architectures (tombe en fosses et structures de surface) et les questions relatives à la composition et à l'organisation des dépôts dans les sépultures. L'ensemble considéré intègre non seulement les sépultures de Lausanne-Vidy (VD), mais également celles du Plateau suisse. Les architectures se caractérisent par la présence de trois types de structures, des fosses circulaires de faible surface au sol et des architectures rectangulaires de petites et de grandes dimensions. Ces trois formes n'ont pas de valeur chronologique stricte en dehors du Plateau suisse, mais on constate tout de même le remplacement progressif des tombes en jarres par des architectures rectangulaires dans l'intervalle situé entre 950 et 900 av. J.-C. La composition des dépôts permet de reconnaître des véritables services funéraires composés de 3 ou 4 récipients, ainsi que des dépôts beaucoup plus importants, dont la composition est identique d'une nécropole à l'autre, parfois sur une vaste échelle géographique. L'organisation des dépôts à l'intérieur des fosses permet de reconnaître un groupe d'objets étroitement associé aux restes humains, qui comprend le métal, une partie des céramiques, les restes animaux et les objets divers tels que la parure. Un second groupe se compose presque uniquement de céramique. Cette dernière n'est pas disposée au hasard à l'intérieur des fosses, on constate que le mode de dépôt tient compte du volume plus que de la forme des récipients et favorise probablement l'aspect fonctionnel. Pratiquement, la disposition des céramiques peut être de deux types, soit un regroupement d'un récipient de chaque classe de volume, soit une organisation qui regroupe les récipients de même contenance par série de deux à cinq unités.

Lorsque l'étude anthropologique a été réalisée ou que les ossements ont pu être triés par des spécialistes, la faune est assez régulièrement représentée dans les sépultures. C'est le cas à Lausanne, où la moitié des dépôts avec mobilier a livré des os animaux, incinérés ou non. Bien que leur nombre soit encore très limité, on peut opposer des ensembles anciens, dans lesquels le spectre des espèces est très varié et se compose aussi bien de faune domestique que de faune sauvage, à des ensembles plus récents, composés essentiellement d'espèces domestiques. De plus, la présence fréquente de plusieurs os de même latéralité, et qui appartiennent à une épaule ou à une cuisse, permet d'envisager le dépôt d'offrandes alimentaires.

L'étude anthropologique dresse un constat assez sombre, puisque les dépôts de très faibles quantités sont les plus fréquents. La détermination est directement influencée par ces faibles quantités et ne peut pas aboutir à une détermination précise du sexe ou de l'âge au décès. Lorsqu'on travaille sur des ensembles collectés anciennement, il faut privilégier des données simples, telle la masse d'os déposée, qui permet de définir trois comportements différents : dépôts symboliques de quelques esquilles, présence d'une masse de l'ordre d'un demi-kilo d'os ou dépôts plus abondants en un seul ou plusieurs lots. À l'échelle du Plateau suisse, on peut estimer que seulement 15% des sépultures ont été examinées par un anthropologue. Dans ces conditions, il faut attendre l'étude d'une série correctement fouillée et étudiée pour obtenir des résultats significatifs à l'intérieur d'une nécropole.

Une analyse micromorphologique de la tombe 70 de Pully-Chamblandes (VD) termine cette étude. Initialement prévue pour répondre à des questions sur l'architecture de la sépulture, l'analyse apporte des précisions intéressantes sur la composition des cendres, le bûcher funéraire (température de crémation) et la présence de restes d'herbacées, incinérées ou non, dans le dépôt final.

Le chapitre de synthèse se distancie des aspects scientifiques et propose deux textes très libres exposant les pratiques funéraires. Le premier regroupe les observations réalisées à Lausanne-Vidy (VD), alors que le second évoque les funérailles d'un personnage de haut rang.

Zusammenfassung

Die vorliegende Arbeit behandelt die Gräber von Lausanne-Vidy (VD) sowie eine einzelne Struktur von Pully-Chamblandes (VD). Sie verlässt dabei den zunächst eng gesteckten Rahmen der Lausanner Fundstellen und stellt eine Synthese der Bestattungssitten zwischen dem 11. und 9. Jahrhundert v. Chr. zur Diskussion. Die detaillierte Beschreibung der Entdeckungen aus Lausanne (Kapitel 5) wird begleitet von einem Katalog der Grabstrukturen des schweizerischen Mittellandes (Kapitel 7), einer Liste der absoluten Daten (14C, Kapitel 4) und einer Zusammenstellung der im sepulkralen Zusammenhang gefundenen Tierknochen (Kapitel 8).

Die Forschungsgeschichte gruppiert sich um vier Hauptthemen. Zunächst wird die eigentliche Geschichte der Erforschung der Gräber im 20. Jahrhundert behandelt. Zwei Zeitabschnitte zeichnen sich sowohl durch herausragende Entdeckungen als auch eine sehr gute Grabungsdokumentation aus: als erstes der Beginn des Jahrhunderts und dann nochmals die 60er und 70er Jahre, was vor allem durch die Einrichtung der Kantonsarchäologien in dieser Zeit zu erklären ist. Als zweiter Punkt wird auf das Fehlen regionaler Referenzsequenzen hingewiesen. Dies betrifft im Genferseebecken vor allem gut stratifizierte Fundstellen und geschlossene Fundkomplexe. Die Ausgrabungstechniken und ihre Bedeutung für die Analyse der Grabsitten wird ebenfalls behandelt: so ist klar festzuhalten, dass die Auswertung der Funde gegenüber der Analyse der Bestattungssitten immer einen erheblich breiteren Raum einnimmt. Diese Tatsache steht sicherlich in unmittelbarem Zusammenhang mit der Qualität der Beschreibungen und dem häufigen Fehlen von Plänen oder einer guten Dokumentation des Gesamtkontextes. Als schliesslich letzter Punkt wird sehr detailliert auf die wissenschaftliche Geschichte der Dreiteilung der Stufe Hallstatt B eingegangen. Die Bestattungen aus Lausanne erscheinen isoliert und auch das gesamte Genferseebecken bleibt abseits der grossen Synthesen der 70er Jahre. Man kann sich folgerichtig nicht auf einen gut definierten chronologischen und kulturellen Rahmen stützen, wie dieser zunächst in Süddeutschland erarbeitet und dann in die Schweiz durch V. Rychner für das Juraengebiet und U. Ruoff für die Ostschweiz übertragen wurde.

Die Beschreibung der Ausgrabungstechniken und die Auswertung der Grabungsdokumente sind Gegenstand des zweiten Kapitels. Darin wird die Vorgehensweise beschrieben, wie die Befunde und Funde in Lausanne seit 1985, anlässlich der Grabung Vidy-Chavannes 29, aufgenommen werden. Anhand der Struktur 38 wird das Vorgehen an einem konkreten Beispiel exemplarisch aufgezeigt. Es zeigt sich, dass auch die Analyse der

eher latenten Befunde – in diesem Fall die Verteilung der Knochensplitter und der organischen Spuren innerhalb der Grabgrube – es ermöglicht, bedeutende Argumente zum Verständnis der Grabarchitektur und der Beigabensitte zu liefern.

Die allgemeine Schichtabfolge und die Topographie der Fundstelle werden im dritten Kapitel vorgestellt. Für eine genaue Beschreibung der Profile wird auf den Katalog der Strukturen Bezug genommen. Alle Bestattungen befinden sich auf derselben topographischen Einheit: der 10m-Terrasse. Diese verläuft längs des Sees in Ost-Westrichtung und bestimmt damit anhand dieser Achse ganz allgemein die Anlage der Gräber. Die Verteilung der Bestattungen wird nur sehr summarisch behandelt, da die durch die bisherigen Ausgrabungen bekannten Flächen viel zu klein sind, um eine räumliche Analyse durchführen zu können.

Das vierte Kapitel ist der Chronologie gewidmet. Es fasst die Ergebnisse der Typochronologie zusammen und geht dann näher auf die absoluten Daten ein, die durch die 14C-Analyse gewonnen wurden. Die Nekropole war während beinahe drei ein halb Jahrhunderten in Benutzung, zwischen der zweiten Hälfte des 11. Jahrhunderts und dem Ende des 8. Jahrhunderts, also zwischen etwa 1060 und 700 v. Chr. Am besten belegt sind das 10. und 9. Jahrhundert, während das 8. Jahrhundert nur durch eine Bestattung (T15b) repräsentiert wird, die etwa zwischen 750/720 und 700 v. Chr. anzusetzen ist. Die vorhandenen Daten der Nekropole werden anschliessend in verschiedene Diagramme integriert, in die ca. 50 Datierungen aufgenommen wurden, mehrheitlich aus dem schweizerischen Mittelland und dem mittleren Rhôneal. Es zeigt sich, dass die Stufe Hallstatt B 3 sehr gut belegt ist und sich auch absolutchronologisch klar abgrenzt, was sowohl für die Stufe Hallstatt C als auch für den Übergang zwischen den beiden Perioden nicht der Fall ist. Der Katalog der Bestattungen nimmt alle Grabstrukturen nach dem Jahr der Entdeckung und den verschiedenen Interventionen innerhalb der Nekropole von Lausanne-Vidy (VD) auf. Jede Bestattung wird anhand einer Beschreibung der Grabarchitektur, der Funde und der Ergebnisse der Bestimmung der menschlichen Knochen und der Tierreste bis ins Detail genau vorgestellt.

Die Analyse der Funde unterstreicht die Bedeutung der Fundstelle. Es fanden sich zahlreiche vollständige Gefässe und die geschlossenen Fundensembles liefern wichtige Anhaltspunkte für die Chronologie. Allerdings erlaubt die zu geringe Anzahl der Bestattungen es nicht, eine eigene unabhängige Chronologie zu erstellen. Die Gesamtheit der Funde wird beschrieben

und im einzelnen analysiert. Anschliessend werden die geschlossenen Ensembles mit den verschiedenen chronologischen Systemen verglichen. Während dieses Arbeitsschrittes wurde versucht, eine Typenreihe zu entwickeln und eine überprüfte und modifizierte Chronologie vorzuschlagen. Zwei chronologische Blöcke bilden sich klar heraus: ein älterer, der in der Tradition der Stufe Hallstatt B 1 steht (T3-1985, T1-1985, T14A, St 37) und ein jüngerer, der sich gut an die Stufe Hallstatt B 3 angliedern lässt (T1-1961, T25, T22, T17 und T70). Die Aufspaltung des Gesamtkorpus in zwei chronologische Sequenzen und die zusätzliche Miteinbeziehung der verschiedenen Typen der Grabarchitektur erlaubt es, eine plausible Seriation zu postulieren, die allerdings nicht mit stratigraphischen Beobachtungen verknüpft werden kann. Die kulturellen Bezüge werden ebenfalls diskutiert. Dabei zeigt sich, dass die Region um Lausanne sich eher an das Dreiseengebiet als an das Genferseebecken anschliessen lässt. Die Vergleichsfunde aus der Seeufersiedlung Chens-sur-Léman-Port de Tougues (Haute-Savoie) unterscheiden sich typologisch relativ stark von denen aus Vidy. Allerdings darf nicht übersehen werden, dass keine weiteren Vergleichspunkte zwischen diesen beiden Fundorten bekannt sind, sodass es heute noch nicht möglich ist, die Grenze zwischen der savoyardischen Einflusszone und derjenigen des Dreiseengebietes genauer zu bestimmen.

Unter der Rubrik Bestattungssitten werden die Grabarchitektur (Gräber in Gruben und Strukturen an der Oberfläche) und alle Belange bezüglich der Zusammensetzung und der Verteilung der Depots innerhalb der Gräber verstanden. Genau betrachtet werden nicht nur die Bestattungen von Lausanne-Vidy, sondern auch die des schweizerischen Mittellandes. Architektonisch gesehen lassen sich mehrere Typen unterscheiden. Zum einen sind kreisrunde Gruben geringer Grösse anzuführen, daneben gibt es aber auch rechteckige Strukturen, die in ihren Dimensionen stark differieren können. Ausserhalb des schweizerischen Mittellandes besitzen diese Formen keinen strikten chronologischen Aussagewert, dennoch lässt sich eine progressive Verlagerung von den Urnen hin zu den rechteckigen Strukturen im Zeitraum zwischen 950 und 900 v. Chr. konstatieren. Die Zusammensetzung der Depots erlaubt es, regelrechte Grabservicesätze zu erkennen. Teilweise sind es nur bis zu drei oder vier Gefässen, teilweise umfassen diese Depots jedoch eine viel grössere Anzahl von Gefässen. Besonders im zweiten Fall lässt sich bei mehreren Nekropolen eine erstaunliche Übereinstimmung, sowohl was die Zusammensetzung der Depots als auch die Anzahl der Gefässe betrifft, über grosse geographische Distanzen hinweg feststellen. Die Verteilung der Depots im Innern der Grabgruben erlaubt es, eine Gruppe von Objekten auszuheben, die unmittelbar mit den menschlichen Überresten in Verbindung zu bringen ist. Sie umfasst Metallobjekte, einen Teil der Keramikgefässe, die Tierknochen und etliche diverse Funde wie z.B. Schmuckgegenstände. Eine zweite Gruppe setzt sich nahezu ausschliesslich aus Keramik zusammen. Die Verteilung dieser Gefässe innerhalb der Grabgrube erscheint nicht rein zufällig, sondern folgt gewissen Regeln. In diesem Fall

scheint der Volumeninhalt wichtiger zu sein als die Form, was mehr den funktionellen Aspekt dieser Gruppe unterstreicht. Praktisch gesehen folgt die Aufstellung dieser Gefässe zwei Grundmustern. Es findet sich entweder eine Ansammlung von einem Gefäss jeder Grössenklasse oder mehrere Gefässe (zwei bis fünf) desselben Volumeninhalts.

Neben der anthropologischen Untersuchung ergab sich die Möglichkeit, die Knochen auch nach etwaigen Tierresten durchzusehen. Dadurch konnten in Lausanne in der Hälfte aller Gräber mit Beigaben auch Tierknochen in verbrannter oder unverbrannter Form nachgewiesen werden. Obwohl die absolute Anzahl noch relativ gering ist, lässt sich schon ein Trend herauslesen. In den älteren Ensembles ist das Spektrum der Tierarten sehr breit gefächert und umfasst sowohl Haus- als auch Wildtiere. Dies ist bei den jüngeren Ensembles, die in erster Linie nur noch Haustiere beinhalten, nicht mehr der Fall. Zusätzlich lässt sich ein Teil der Tierknochen als Fleischbeigabe ansprechen. Hierfür spricht das häufige Vorkommen von Schulter- und Schenkelknochen.

Bezüglich der anthropologischen Analyse ist leider kein sehr ermutigendes Fazit zu ziehen, da die Depots mit sehr geringen Knochenmengen weitaus am häufigsten sind. Die Möglichkeiten einer exakten Bestimmung des Geschlechtes oder des Sterbealters sind direkt von dieser Tatsache betroffen und führen dadurch nicht zu sehr genauen Ergebnissen. Bei der Untersuchung alt gegrabener Komplexe muss man sich mit noch einfacheren Fragestellungen begnügen. So erlaubt es das Gesamtgewicht der vorhandenen Knochen, drei unterschiedliche Verhaltensmuster zu charakterisieren: symbolische Niederlegung von sehr wenigen Knochensplittern, Depots von 1/2 Kilogramm und schliesslich grössere Mengen in unterschiedlichen Anhäufungen innerhalb einer Grabgrube. Auf das gesamte Mittelland bezogen kann man davon ausgehen, dass nur etwa 15% der Bestattungen von einem Anthropologen bestimmt wurden. Um wirklich signifikante Ergebnisse zu erhalten, muss man abwarten, bis eine neue umfangreiche Serie von Gräbern vorliegt, die korrekt ausgegraben und anthropologisch untersucht ist.

Eine mikromorphologische Analyse des Grabes 70 von Pully-Chamblandes (VD) beendet diese Studie. Ursprünglich war diese Analyse dazu gedacht, Fragen bezüglich der Grabarchitektur zu beantworten. Schliesslich lieferte sie aber sehr interessante Angaben über die Zusammensetzung der Asche und des Scheiterhaufens (Temperatur, bei der die Knochen verbrannt wurden) und konnte auch Spuren von Kräutern nachweisen, die verbrannt oder unverbrannt in das endgültige Depot gelangten.

Die Synthese stellt keine wissenschaftliche Zusammenfassung in herkömmlichen Sinne dar. Es werden vielmehr zwei sehr freie Textbeschreibungen zur Diskussion gestellt. Die erste fasst alle Beobachtungen zusammen, die in Vidy gewonnen werden konnten, die zweite beschreibt die Begräbniszeremonie einer hochgestellten Persönlichkeit.

Traduction: Claus Wolf